Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1921)

Heft: 28

Rubrik: City Swiss Club

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CITY SWISS CLUB
65th ANNUAL BANQUET AND BALL.

The City Swiss Club held its annual Banquet and Ball on Friday, Nov. 25th, 1921, at Prince's Restaurant, Piccadilly, W. HIS EXCELLENCY THE SWISS MINISTER, M. C. R. PARAVICINI, Honorary President of the Club, was in the Chair.

In proposing the toast of "The King" the Chairman offered congratulations to the Royal Family and to the British nation on the occasion of the betrothal of Princess Mary.

Mr. G. LAEMLE, President of the Club, then proposed "La Patrie" in the following words:—

Monsieur le Ministre,
Mesdames et Messieurs,

Le City Swiss Club tient pour la première fois son Banquet Annuel au Prince's Restaurant, et je forme l'espoir que nous n aurons qu'à nous féliciter de ce changement de local.

Nous célébrons aujourd'hui le 65ème anniversaire du Club, et malgré que nous ayons atteint un âge aussi vénérable, je suis heureux de constater que notre Société est toujours en pleine vigueur, et activité, et qu'elle supporte avec légèreté ses nombreuses années.

Au nom du City Swiss Club je désire avant tout à souhaiter à Monsieur le Ministre, à Madame Paravicini, et à vous, Mesdames et Messieurs, la plus cordiale bienvenue.

Je viens de mentionner que notre Club a été formé en 1856, et il est donc naturel que nous ayons des traditions. Selon l'une d'elles, il est d'usage que le Président du Club fasse un bref exposé de la situation économique de notre chère Patrie pendant l'année précédente.

Je vais donc tâcher de le faire, et pour me conformer aux nombreux désires qui m'ont été exprimés, je vous épargnerai autant que possible les chiffres de statistique.

Pour l'année 1920 le total des importations en Suisse se monte à 4,242 millions de Francs, tandis que les exportations s'élèvent à 3,277 millions de Francs. A titre d'indication je mentionnerai que pour 1919 les chiffres étaient les suivants:— Importations 3,533 millions. Exportations 3,298 millions.

En ce qui concerne les relations commerciales entre la Grande Bretagne et la Suisse, qui nous intéressent surtout, je suis bien aise de pouvoir constater une amélioration sensible. Les exportations de la Suisse en Grande Bretagne qui se composent, comme vous le savez, surtout de Soieries, Chocolats, Produits Chimiques, Coton, Horlogerie, Machines etc., ont atteint, pour 1920 le chiffre remarquable de 645 millions de Francs, envers 347 millions pour 1919; en d'autres mots l'Angleterre qui en 1919 n'était que notre troisième client, est devenue pour 1920 le premier client de la Suisse.

En comparaison je vous dirai que pour 1920 la France vient en second rang, nous ayant acheté pour 521 millions de francs, puis viennent les Etats Unis avec 283 millions et l'Allemagne avec 252 millions.

Quant aux importations en Suisse de l'Etranger nous n'avons importé de la Grande Bretagne que pour 465 millions de Francs représentés par des matières premières et des produits fabriqués.

Les pays dont les chiffres sont supérieurs sont les Etats Unis avec 864 millions, l'Allemagne avec 808 millions, et la France avec 603 millions. Il est à espérer que le chiffre des importations en Suisse provenant de la Grande Bretagne pourra également profiter d'une augmentation notable à l'avenir.

Il est évident qu'actuellement la Suisse souffre de la dépression générale des affaires, et le nombre des chômeurs est extrêmement élevé dans notre Patrie. Cependant, cet état de choses n'est guère particulier à la Suisse: Il se retrouve dans le monde entier, et est même le plus prononcé dans les pays les plus riches, tels que les Etats Unis d'Amérique et la Grande Bretagne.

C'est maintenant, en effet, que les conséquences économiques de la guerre mondiale se font sentir avec le plus d'intensité.

Mais néanmoins, il n'y a pas lieu d'être trop pessimiste, comme des indices distincts d'une amélioration sont déjà à constater, qui laissent espérer que les temps les plus mauvais ont été surmontés. Le change élévé de la Suisse entrave également ses relations avec les pays à change déprécié qui l'environnent.

Nos voeux les plus sincères accompagnent la Conférence qui siège actuellement à Washington, car il n'y a pas de doute que si les grandes puissances peuvent se mettre d'accord sur une limitation des armements, leurs négociateurs auront rendu un service immense à l'humanité, comme cela permettra aux nations appauvries de diriger leurs énergies et leurs ressources vers la grande tâche de reconstruction, au lieu de gaspiller des milliards sur leurs flottes et leurs armées. L'univers entier, l'Europe et donc aussi la Suisse bénéficieraient d'un tel résultat.

De grandes espérances sont aussi éveillées par la création de la Cour Internationale de Justice, qui a été formée récemment par la Société des Nations, et c'est une satisfaction particulière pour tout Suisse qu'un de nos compatriotes, Monsieur le Prof. Huber, ait été élu juge auprès de ce tribunal. En même temps je vous rappellerai qu'un autre de nos compatriotes a été nommé il y a un certain temps déjà, Président de l'Anglo-German Mixed Tribunal, qui siège à Londres. Je veux parler du Prof. Col. Eugène Borel, que je suis très heureux de voir parmi nous.

Je désire maintenant vous donner un court aperçu des activités de notre Club pendant le dernier exercice.

Nous avons continué à avoir nos assemblées et soupers mensuels, qui, dans les mois d'hivers ont été tenus au local du Club, chez Messieurs Gatti tandis qu'en été nous avons eu ces réunions au Nuthall's Restaurant à Kingston, où nous avions l'avantage d'avoir la compagnie des dames.

Nos cinderellas ont aussi eu lieu comme d'habitude.

Le nombre des membres du Club continue à augmenter et s'élève aujourd'hui à 254.

C'est pour moi un devoir agréable de pouvoir remercier ce soir, au nom du City Swiss Club, Monsieur le Ministre Paravicini, pour l'affectueux intérêt qu'il porte toujours à toute la colonie Suisse de Londres, et pour ses efforts continuels en faveur de toute question qui intéresse les Suisses habitant ce pays hospitalier. Je n'exagère pas en constatant que la popularité de notre Ministre, déjà si grande quand il est entré en fonctions, n'a fait qu'augmenter, et notre reconnaissance est également due à Madame Paravicini, qui honore notre réunion de sa présence. Je tiens aussi à exprimer nos remerciements bien sincères à la Légation de Suisse, qui s'occupe avec tant de succès à sauvegarder les intérêts de notre pays dans le Royaume Uni, et ceux de ses ressortissants en Angleterre.

A ce propos je mentionnerai les noms de Monsieur Henri Martin et de Monsieur François Borsinger.

Le Conseil Fédéral a reconnu les services rendus par Monsieur Martin en lui conférant récemment le titre de Conseiller de Légation, et je suis heureux d'avoir cette occasion pour le féliciter.

Je suis certain que vous apprendrez avec plaisir que non seulement la Légation est si bien représentée à notre Banquet, mais que le Corps Consulaire Suisse en Grande Bretagne est aussi avec nous. Sans vouloir faire concurrence au Vice-Président, qui portera plus tard le toast aux Invités, je vous dirai que nous sommes privilégiés en ayant la compagnie des Consuls Suisses à Liverpool, Monsieur Fontannaz, à Manchester, Monsieur Guggenheim, à Glasgow, Monsieur Oswald, et à Hull, Monsieur Thévénaz, qui n'ont pas craint de faire de longs voyages pour être parmi nous. C'est la première fois qu'ils sont ici "in corpore," et c'est donc un honneur spécial pour le City Swiss Club.

Je ne voudrais pas laisser passer l'occasion sans faire allusion au périodique qui pendant l'année écoulée nous a tenu au courant de tout ce qui se passait dans la colonie suisse. Je veux parler du "Swiss Observer," qui a comblé une véritable lacune et auquel j'adresse nos meilleurs voeux de succès.

Avant de terminer, je désire remercier les membres du Comité pour le grand apui qu'ils ont bien voulu m'accorder pendant le dernier exercice. L'assistance du Vice-Président, Monsieur de Cintra, du Trésorier, Monsieur Dimier, et du Secrétaire, Monsieur Rueff, m'a été particulièrement précieuse.

Je vous prie maintenant, Mesdames et Messieurs, de reporter vos pensées vers notre patrie, de vous lever et de boire très chaleureusement à la grandeur et à la prosperité de la Suisse.

Qu'elle vive!

Replying, the Swiss Minister began by saying that the Swiss established in London must be grateful to the President and Committee of the City Swiss Club for their un-

tiring efforts not only in the interest of the City Swiss Club, but of the Swiss Colony on the whole. He was particularly happy to have this opportunity in the presence of British guests to state that the relations of close friendship between Switzerland and this country are to-day better than ever. He was pleased to find amongst the guests the representatives of the great London papers, which were known in his own country as a press based on the principles of justice, honesty and fair play. The President had alluded to the efforts of the Legation for the unaltered maintenance of the good relations existing between the two countries, but he was sure that it was much more the individual efforts of his compatriots living in England than his own official work which formed the real element of the Anglo-Swiss friendship. During the present period of depression mentioned by the President it was the duty of each man to co-operate with the community in the reconstruction of our battered world. It was not sufficient to work and to do business, it was the spirit of duty and responsibility of each man which would eventually save Europe. He was happy to say that his compatriots living in this country had given proofs of the fact that they understood their vocation in this sense. Having remained out of action during the war, they were determined to work all the harder for a genuine re-establishment of peace, and it was that spirit and the work done in that spirit which secured them the esteem and the friendship of the British people.

The words of Mr. Paravicini were frequently interrupted by outbursts of approval, and after the general applause had subsided, Mr. RAOUL DE CINTRA, the vice-president, welcomed on behalf of the Club the official guests of the evening, saying:—

Il m'incombe ce soir le devoir très agréable de dire quelques paroles à nos invités et c'est avec le plus grand plaisir que je viens les remercier d'être venus nombreux contribuer au succès de notre réunion. J'en vois plusieurs sourire à l'idée de faire un discours aux invités, après les orateurs précédents, qui ont déjà mentionné plusieurs de nos amis de marque. Vous m'excuserez donc si je fais des répétitions.

Je suis donc l'interprête de notre Société pour souhaiter la bienvenue la plus cordiale à Monsieur le Ministre, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur de notre Banquet et à Madame Paravicini, qui, malgré d'autres engagements aujourd'hui, a tenu à passer cette soirée au milieu de nous. Je les remercie très vivement de l'honneur qu'ils nous font et j'espère qu'ils passeront une soirée agréable avec nous, étant assurés les sentiments de gratitude et d'attachement de tous ceux présents.

Je fais miennes les cordiales paroles de notre Président pour saluer Messieurs les Consuls de Suisse en Angleterre, je nomme:

Monsieur A. J. FONTANNAZ à Liverpool,
Monsieur A. OSWALD à Glasgow,
Monsieur W. THEVENAZ à Hull,
Monsieur A. GUGGENHEIM à Manchester.

Je leur exprime notre reconnaissance d'avoir bien voulu se déplacer pour passer parmi nous quelques heures que je désire aussi agréables et gaies que possible; je me permets d'émettre le voeu qu'ils nous honorent de leur présence chaque année à l'avenir.

Je suis heureux de voir ici ce soir les collaborateurs de notre Ministre:

Monsieur CORRAGIONE D'ORELLI, Conseiller de Légation en Mission spéciale;

Monsieur HENRI MARTIN, Conseiller de Légation et Attaché Commercial, dont nous connaissons tous l'amabilité inlassable pour en avoir profiter;

Monsieur FRANCOIS J. BORSINGER, Secrétaire de Légation; et

Monsieur A. PALLISER, Attaché à la Légation comme Conseiller technique et ancien Directeur de la S.S.S.

Vous connaissez tous l'activité infatiguable de ces Messieurs et j'espère que les quelques instants passés ici ce soir seront un délassement complet pour eux.

C'est avec une joie réelle que je remarque la présence à notre table d'honneur de Sir JOSEPH et Lady BROODBANK, amis sincères de nos belles montagnes, qu'ils ont si souvent visitées et qu'ils aiment comme chacun de nous.

Monsieur le Professeur EUGENE BOREL, Président du Tribunal mixte d'Arbitrage, nous a fait la grande gentillesse de venir, et je lui exprime toute notre gratitude de nous avoir consacré une partie de son temps si précieux.

C'est avec un vif regret que nous constatons l'absence pour raison de santé de Monsieur CASTELLI, de la Swiss Bank Corporation, et nous adressons nos voeux de bienvenue aux deux membres de sa direction, qui ont eu l'amabilité de venir, Messieurs Blake & Richardson.

Je viens de faire allusion à nos chères montagnes et vous comprendrez facilement le chaleureux accueil que nous faisons à Monsieur le Capitaine ANDREWS, le délégué de l'Association of British Members of the Swiss Alpine Club, ces amis fidèles et devoués de nos Alpes, qu'ils ont dotées il y a quelque temps de la superbe cabane Britannia.

L'Eglise Suisse est représentée ce soir par notre cher ami M. le Pasteur RENE HOFFMANN-DE VISME et il est superflu d'insister sur l'accueil très amical que nous lui faisons.

J'exprime maintenant le plaisir que nous avons de recevoir les délégués de nos Sociétés Soeurs avec lesquelles nous entretenons des rapports si cordiaux et je n'ai qu'un désir c'est de voir les liens qui nous unissent se resserrer toujours plus. Je les nomme par rang d'ancienneté

L'UNIONE TICINESE, représentée par son Président Monsieur Notari;

L'UNION HELVETIA, dont le Président Mr. Rohr est avec nous ce soir;

Le SCHWEIZERBUND, dont le Président Mr. Delaloye est venu;

La SWISS MERCANTILE SOCIETY, représentée par Mr. Werner, président, et Mr. Eggenberger;

Le SWISS INSTITUTE, par son Président Mr. Desponds;

La NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE, par son Secrétaire honoraire Mr. Campart et son Secrétaire permanent le Dr. Lang;

et enfin le délégué du SWISS CLUB DE LIVERPOOL.

Je tiens également à étendre notre bienvenue à Mr. ABLANALP, le Sandow Helvétique, qui vient organiser à Londres une école où l'on enseignera son système de culture physique.

Je regrette avec vous l'absence de nombreux amis, empêchés par la maladie, la distance ou les affaires et je tiens à mentionner Monsieur G. Carlin, the Hon. General Bruce, G.C.M.V.O., Monsieur Mason et Monsieur T. A. B. Bruce, Messieurs Aguet et Baer et le délégué du Swiss Club de Manchester.

Je termine en remerciant la Presse d'avoir participer à notre réunion, je cite les correspondants du "TIMES," "MORNING POST," "DAILY TELEGRAPH" "DAILY MAIL," "MANCHESTER GUARDIAN" parmi les journaux anglais, et enfin, last but not least, la "NEUE ZUERCHER ZEITUNG" et de notre Benjamin, le "SWISS OBSERVER."

Et maintenant je prie mes collègues les membres du C.S.C. de lever leur verres et, pardonnez moi cette expression du Terroir, de boire une bonne "golée" à la santé de nos invités

QU'ILS VIVENT.

Mr. A. J. FONTANNAZ, Swiss Consul in Liverpool, rose to reply and said:—

En premier lieu je tiens à remercier très sincèrement le président du City Swiss Club de l'honneur qu'il a bien voulu me faire en me désignant pour répondre au toast des invités, qui vient de vous être présenté d'une manière magistrale. Les paroles généreuses et sympathiques de M. de Cintra resteront gravies dans notre mémoire ainsi que la manifestation de votre approbation, et je désire remercier M. de Cintra de tout mon coeur. Ma mission ce soir est donc de répondre pour mes collègues—M. Guggenheim de Manchester, M. Oswald de Glasgow et M. Thévénaz de Hull. En leur nom je désire exprimer la joie que nous éprouvons de nous trouver au milieu de vous et en compagnie de notre Ministre et de sa gracieuse compagne.

Je désire aussi ajouter les remercîments non moins sincères de ma femme et de ma fille pour l'accueil si cordial.

Je vois sur la carte d'invitation que le banquet de ce soir est le 65me dîner que vous donnez et vous me permettrez sans doute d'exprimer mes plus vifs regrets de n'avoir pas assisté aux autres 64.

Ayant à parler au nom de mes collègues, je tremble un peu; Ah mon Dieu, ma vie n'est pas en danger car il serait impossible de trouver des collègues plus sympathiques et dévoués et j'ai le plus grand plaisir à vous dire que nous vivons tous en parfaite harmonie, mais enfin, je sens leurs yeux braqués sur moi et gare si je fais fausse route! Enfin si par hasard je ne réponds pas à leur attente, j'espère qu'ils ne m'en voudront pas et je les supplie d'être indulgents.

En 1880, lorsque je suis arrivé en Angleterre, le Consul de Suisse était un personnage plus ou moins fabuleux; la plupart du temps invisible, pour ne pas dire intangible. Vous observerez que je parle au singulier; en effet à cette époque il n'y avait, à part la Légation, qu'un seul Consulat dans le Royaume-Uni, celui de Liverpool dont l'arrondissement comprenait tous les Comtés du Nord, l'Ecosse, le Pays de Galles, l'Irlande, sans oublier l'Ile de Man. Ce vaste arrondissement n'effrayait nullement le Consul pour la simple raison que le travail n'était pas lourd. A titre de curiosité j'ai feuilleté le régistre de cette époque là et je trouve qu'en 1880 il y eut tout juste 7 opérations consulaires, ce qui n'est pas un travail herculéen. Le Consul avait le temps de se reposer entre chaque opération. Les rapports entre le Consul et la Colonie suisse étaient pour ainsi dire presque nuls; je ne me souviens pas exactement de la période, mais je crois pouvoir dire sans m'écarter de la vérité, que j'ai passé 10 à 15 ans à Liverpool sans voir notre Consul. Comment expliquer ces choses? C'est bien simple; à cette époque le citoyen suisse n'avait besoin de rien, ni de passeport, ni de carte preuve de nationalité et, last but not least, il ne payait pas la taxe militaire.—Je crois que les jeunes qui m'entendent aimeraient bien voir revenir ces beaux temps! Les mariages, les naissances et les décès marchaient comme d'habitude, mais personne ne songeait à les faire inscrire; on voyait flotter le drapeau fédéral une ou deux fois par an; et c'était tout! Le seul noyau patriotique qui existe encore, était le Club Suisse de Liverpool, dont mon gendre est actuellement le Président. Il est malheureusement retenu par les affaires. Le Consulat de Suisse à Liverpool existe depuis plus d'un siècle, exactement 102 ans, et sa période d'inactivité a pris fin en 1914. Aujourd'hui tout celà est changé. Par suite des exigences qui ont été créées par la guerre le citoyen suisse est anxieux d'avoir toujours son état civil parfaitement en règle, car il y a des pénalités pour toute infraction. Le Consul est en contact constant avec la Colonie. Déjà avant la guerre plusieurs Cantons avaient essayé de se servir du ministère du Consulat pour la perception de la taxe militaire. Ces démarches n'ont jamais abouti pour la simple raison qu'il n'y avait aucune sanction à cet égard. Depuis que l'entrée en Angleterre sans passeport est interdite, c.à.d. depuis 1914, le service consulaire a été réformé et aujourd'hui nous avons les sanctions voulues pour remettre au pas tous ceux que négligent leur devoir. Nous avons un régistre matricule où doivent être inscrits tous les compatriotes qui arrivent dans l'Arrondissement et le contrôle est donc établi lorsqu'ils veulent bien se faire inscrire. La bourse du Consul a aussi été allégée par le fait que la Confédération pourvoit maintenant à tous les frais de bureau.

Ainsi que vous devez bien le penser, tous ces changements et toutes ces réformes ont augmenté considérablement la somme de travail qui doit être fournie par le Consul. Ce surcroît de travail grâce à la création des Consulats de Manchester, Glasgow et Hull se fait sans la moindre difficulté alors que si l'on avait maintenu le Consulat unique de Liverpool, il aurait fallu une organisation considérable et en somme bien moins satisfaisante pour les Suisses qui habitent ce pays.

Si le travail consulaire a augmenté dans des proportions assez fortes en revanche depuis un an ou deux nous constatons une diminution assez sensible des appels au Fonds de Secours qui sont adressés au Consul et celà s'explique par le fait que l'entrée des indigents au Royaume-Uni est interdite. Cependant durant les premières années de la guerre par suite de nombreux rapatriements et des cas de détresse tout-à-fait dignes de secours, nos disponibilités auraient été fortement entamées sans la générosité de la maison Nestlé, et je suis très heureux d'avoir l'occasion ici d'exprimer à cette grande maison encore une fois et publiquement toute notre gratitude pour ce qu'elle a fait en faveur de ses compatriotes qui se trouvaient dans le besoin.

Je voudrais dire aussi quelques mots au sujet de la question commerciale.

On cherche à développer le commerce entre la Suisse et l'Angleterre par des moyens qui ne me paraissent pas pratiques. Il y a bientôt trois ans un service commercial a été adjoint à la Légation et Monsieur Martin, Premier Secrétaire de Légation fut nommé Attaché Commercial. Je suis persuadé que cette nouvelle organisation rend des services inestimables au Commerce Suisse mais je suis non moins persuadé que le développement commercial entre la Suisse et le Royaume-Uni doit être absolument libre et je me demande si le temps n'est pas arrivé d'avoir à Londres une Chambre de Commerce Suisse. J'émets cette idée à tout hasard et de mon propre chef. Il me semble que vu l'importance croissante du commerce entre la Suisse et l'Empire Britannique et le fait qu'il y a des maisons très importantes des deux nationalités dans ce commerce une Chambre de Commerce à Londres répondrait mieux aux besoins du moment et sa création, c'est fort probable, serait accueillie avec acclamation dans les deux pays. Pour moi, j'en suis absolument certain et ce n'est pas seulement comme Consul que je le dis mais plus spécialement comme négociant. Je suis presque sûr que mes collègues qui sont aussi dans le commerce, penseront exactement comme moi. Le succès dans le commerce a toujours été et sera toujours la récompense de l'initiative et de l'intelligence déployées dans la poursuite des affaires et le négociant ou le fabricant s'adressera toujours plus volontiers à une Chambre de Commerce qu'à un Consul, surtout lorsqu'il sait que le Consul est un homme d'affaires, qui sait? peut-être dans la même branche que lui. Si cette idée est appelée à avoir une suite, ce que je souhaite vivement, je suis prêt à devenir un des membres fondateurs et à faire ma part des frais d'installation.

The REV. HOFFMANN-DE VISME also returned thanks as follows:—

Vous m'avez fait le grand honneur de me charger de la réponse des invités aux aimables paroles que votre vice-président vient de prononcer. C'est pour moi une joie et un privilège de m'exécuter et de venir vous dire, au nom de mes collègues que vous avez bien voulu grouper en cette occasion, combien ces assises solennelles de notre Colonie sont appréciées par tous les Suisses qui peuvent y prendre part. C'est un privilège pour nous de pouvoir nous retrouver ainsi année après année, de pouvoir renouer des relations d'amitié, puis donc que dans cette ville de Londres légèrement plus grande que Bümplitz, il est si difficile de se rencontrer. Ainsi nous revoyons de vieux amis, nous constatons les changements qui se sont produits en eux, combien leus cheveux ont blanchi et combien nous-mêmes aussi nous avons vieilli! Mais il y a des compensations, boiteuses peut-être, comme celle de l'Irlandais qui, constatait que "quand on a une jambe trop courte on a l'autre toujours trop longue"! nous voyons paraître les figures nouvelles et nous sentons monter la jeune génération qui nous remplacera. Mais trêve de considérations tristes, la jeunesse de cette assemblée ne tient guère aux discours et ne songe qu'à danser! Après vous avoir remercié une fois encore très chaleureusement, je me permets avant de terminer de me prévaloir de ce conseil qu'un yankee donnait non pas à Lord Cowdray, mais à tout speaker d'après-dîner: "If during the first minutes you have not struck oil, cease boring."

At this point the Chairman read out a telegram received from M. G. Carlin, Swiss Minister at the Hague, conveying best wishes for a successful evening.

The toast of "The Ladies" was in the hands of Mr. A. RUEFF, Hon. Secretary of the Club, who delivered himself of this delicate task as follows:—

The task allotted to me this evening, namely, that of proposing the Toast of the Ladies, is, as I am only too painfully aware, one to which my elocutionary powers are insufficient to allow me to do justice.

Few subjects are of such universal interest as that of the Ladies. The problems such a subject sets us to solve are so entirely incapable of any dogmatic solution that it would be impertinence on my part to attempt such a feat.

As the proposer of this toast, the pleasurable duty devolves upon me to extend, on behalf of the City Swiss Club, a cordial welcome to Madame Paravicini, whom we are delighted to meet once again to-night in support of the Chair.

Then I need hardly say that the large attendance of ladies to-night is a source of gratification to all members of the Club, and, in thanking the representatives of the fair sex for turning out in such numbers, I do so in no formal manner, but in sincere appreciation of the distinction which their company lends to our gathering. Time was when the City Swiss Club was not graced by their presence. Autres temps, autres moeurs. In this age of progress and advancement women have invaded spheres of activity hitherto regarded as the special domain of the male sex. It is, however, not as a mere concession to the spirit of the age that we welcome the ladies to our banquet. We welcome them for the sake of the added charm which they impart, the sparkle and gaiety which they never fail to bring. I am sure our meeting here would be a dull, colourless affair without their company, and I cannot imagine our present function taking place in future without that subtle, indefinable quality which they cannot fail to give to any gathering they may grace. They certainly add to-night the finishing touch to our assembly, and by their presence have provided the one thing needful to make the success of this evening assured.

In spite of myself, I feel my subject is running away with me (figuratively, of course) and I must restrain my feelings sufficiently to do what is expected of me and to propose, which I do with all the sincerity I can command, "The Health of the Ladies."

"La Charité" was coupled with the name of M. GEORGES DIMIER, the president of the Swiss Benevolent Society, who received a great ovation and made his traditional appeal in the following terms:—

Our Committee wishes me to thank the members of the City Swiss Club for allowing us as usual to make an appeal on behalf of our Swiss Poor on the occasion of their yearly gathering.

It is my duty to-night to thank, before the Swiss Colony, first of all our Lady Visitor, Miss Muller, who is so precious to us and does all in her power to alleviate the misery amongst our compatriots. Words fail me to render her full justice for her devotion. Speaking on behalf of our Colony in England, I must now thank Mr. Forrer, our Hon. Vice-President, Mr. Ritter, our Secretary, and Mr. Dupraz, our Treasurer. These gentlemen give a great deal of their time to carry on our work and attend regularly our Monday Committee Meetings, and the Swiss in London owe them a great debt of gratitude for their devotion. I must also thank Mr. de Cintra, Mr. Gamper, Mr. Iselin, the Rev. Hoffmann-de Visme, Mr. Rohr, Mr. Rosselet, Mr. Schiess, Mr. Schneider, Mr. Sterchi and the Rev. Wildbolz, who also attend every Monday to do the correspondence and help us in carrying out our duties. We also thank all our Subscribers for their help which, we trust, they will continue to render.

I must not forget to thank our Federal Government and the Swiss Cantons for their subsidies, and also our Minister, Mr. Paravicini, and his staff for the help they are always willing to give us.

It is my duty to inform you that our capital to-day, all told, stands at about £4,000 which includes our special "Fonds Carlin" of £1,012 which, as you know, is a reserve for our 22 pensioners; therefore, this reduces the above to less than £3,000. Last year we helped about 300 compatriots and repatriated 43 of them, for whom we could not find any work. Our Lady Visitor made 322 calls and had besides 405 interviews. This cost us £1,100 in casual relief, £400 for our pensioners, and £100 for repatriation.

We spent during 1920 in all £1,854 and received £1,362, therefore we disbursed £500 more than we received. This year so far we have spent about £650 more than we received, which obliged us to realise lately some of our invested securities to the extent of £500. Our position, therefore, is very serious, as it shows a deficit of £1,000 for the last two years, and should we go on at the same rate of expenditure, our whole capital would be gone in six years.

We foresaw this extra expense, as we have had a lot of compatriots who lost their situations owing to their nationality and have been replaced by English ex-service men. A good many of these men are married to English women and have large families, which makes it difficult to send them back to Switzerland, and we have therefore, had to help some of them for a very long period.

At the beginning of the war the British Government employed a number of Swiss workmen in ammunition factories, and a good many of them, having got married here, did not return home. These men now are also finding it very difficult to obtain work and are depending on our funds for obtaining means of livelihood. Besides these, we have had a rather larger number than previously of very sad cases of unfortunate young men and women, and we have tendered them a helping hand to get them over their difficulties.

You now know our exact position. I wish I could give you more cheering news, but I must tell you these facts and the plain truth.

The verdict is in your hands, and I am certain that the Swiss in London, who all love their country so much, will do something to help their brethren and their sisters who are in distressed circumstances.

So far, we are proud to say we have not a Swiss who is on the charge of the British Government, our Fonds de Secours having relieved them all and helped every one who called. Our ambition is to continue to do so, but you must do your share by giving us more than heretofore and thus avoid our spending all our savings.

My appeal is on behalf of our 22 pensioners who are too old to work, also those families whose breadwinner has at present no means to support wife and children, and the single men and women who through illness or unforeseen circumstances cannot earn their living. They ask you to-night to help them and come to their rescue. Do listen to them, and may your heart guide you in your generosity, and God, who sees your actions, will reward you.

The official part of the evening terminated soon after 11 p.m., and whilst the room was being prepared for the ball the President and Organising Committee were eagerly sought after and heartily congratulated on the great success achieved. Nobody regretted the change from last year's venue, in fact, the large hall, which until late in the afternoon had been used for exhibition purposes, presented a fascinating sight; the portraits and pictures on the lower part of the walls attracted the attention of the art connoisseurs, whilst the abundance of national and cantonal flags and escutcheons along the frieze helped to accentuate the Swiss atmosphere. In spite of adverse conditions 292 members and guests attended, and the splendid response to the charity appeal—£302—was as much a compliment to Mr. Dimier in his untiring efforts, as a true barometer of the charitable spirit of our compatriots.

Besides the guests already referred to, the following were present:—

Albrecht (Mr. and Mrs.), Aliston, Andrea, Archinard, A., Barbezat, C. (Mr., Mrs. and the Misses), Baumann, Baume, A., Baume, A. C., Bayersdorf, P., Beckmann, Belard, Belly (Miss), Beurret, Blanchet, Boehringer, P. F. (Mr. and Mrs.), Bonard, N. (Mr. and Mrs.), Bonvin (Mr. and Mrs.), Borgueil (Miss), Bruderlin (Mr. and Mrs.), Burge (Mr. and Mrs.), Blake, Campart (Mr. and Mrs.), Chapuis, C. (Mr. and Mrs.), Chapuis, L. (Mr. and Mrs.), Chatelain, E. (Mr. and Mrs.), de Cintra, R. (Mr. and Mrs.), Cook, C. H., Cook, C. (Miss), Cottier, F. E. (Mr. and Mrs.), Delaloye (Mr. and Mrs.), Denis (Miss), Despond (Mr. and Mrs.), Desponds (Miss), Devegney, E., Dimier (Mr. and Mrs.), Dimier, G. Jr., Ditisheim, Doak (Miss), Dreyfus, S., Dubois, E., Dupraz, Durst, M., Duruz, Eckenstein (Dr. and Mrs.), Eggenberger, Emonet, Eugster, F., de Euw (Mr., Mrs. and Miss), Favez (Dr. and Mrs.) Fontanel, E., Forrer, Fraissard, Friedli, Fuchs (Mr. and Mrs.), Gamper (Mr. and Mrs.), Gassmann (Mr. and Mrs.), Gattiker, Geilinger, Geissbuhler (Miss), Genest, Glur (Mr. and Mrs.), Graedel, W. H., Gremand (Mrs.), Guignard (Mr. and Mrs.), Guyot (Mr. and Mrs.), Haeberlin (Miss) Haffter, P., Hahn (Mr. and Mrs.), Haller, G., Hoddinott (Mr., Mrs. and Miss), Hoesli, E., Hoesli (Mr. and Mrs.), Homberger (Mr. and Mrs.), Huber, E. (Mr. and Mrs.), Irminger (Mr. and Mrs.), Jacobs (Mr. and Mrs.) Jaeggi, O., Jenne, G., Jenny (Mrs.), Jobin, L. (Mr. and Mrs.), Jordan, J., Joss, H. (Mr. and Mrs.), Kricke, S. (Miss), Kupser, Kurz, A., Laemlé, G., Leather (Miss), Lejeune (Miss), Lewene (Miss), L'Hardy, Lichtensteiger, H. W., Lichtensteiger, F. W. (Mr. and Mrs.), Lind (Miss) Ludin (Mr. and Mrs.), Marchand, G., Marchand, R. (Mr. and Mrs.), Martin, F. A. (Mr. and Mrs.), Mathieu (Miss), Meschini (Mr. and Mrs.), Meyer, Monastier, Morris (Miss) Mottu, Muheim, Dr. Hans, Muller, J. O., Muller, Muller (Miss) Muller, M. (Miss), Neuschwander,

Nolte, E. (Miss), Nolte, V. (Miss), Notari, Obrist (Mr. and Mrs.), Oederlin Dr., Oltramare, J., Petitpierre O., Phillips, M. (Miss), Piaget, M., Posterlin, Preissig, A. (Dr. and Mrs.), Preiswerk, W., Pullar, J. C., de Pury, Rappard, W., Rappard (Miss), Rast, Dr., Richardson, W. R. (Mr. and Mrs.), Ripard, E. (Mr. and Mrs.), Ritter, Paul, Roost, H. (Mr., Mrs. and Miss), Rossat, V., Rosselet, Rueff, A., Rueff G., Russell, Ryland (Miss), Sallaz (Mr. and Mrs.), Schaerer (Mr. and Mrs.), Schaefli, Schobinger, L. (Mr. and Mrs.), Schwob, Senn, H., Siegmund, H., Simond, E., Speiser, E., Spycher, Spycher (Miss), Stauffer (Mr. and Mrs.) Strahle, Stutz Dr., Tanner (Mr. and Mrs.), Tobler, Max, de Trey, C. (Mr. and Mrs.), de Trey, T., de Trey (Miss), Trost, Trost (Miss), Turler, Turler (Miss), Valon, C., Vogel (Mr. and Mrs.), Vuffray (Miss), Walter, J., Walter, W., de Weck, Wegelin, Dr., Weibel Dr. Weibel (Miss), Werner, Wildbolz (Rev. and Mrs.), Wilson (Miss), de Wolff Dr. P., Wyss, A. (Mr. and Mrs.), Zogg, F. (Mr. and Mrs.)

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

The Federal Budget 1922.

The memorandum which accompanies the Federal Budget of 1922 remarks in the first place that, like that of 1921, the present budget bears the stamp of the post-war period. Though Switzerland was not directly touched by the war, the subsequent disorganisation of the financial and economic system affected her very seriously. The economic war is still proceeding ruthlessly. Swiss industries which rely chiefly on export trade are undergoing a period of crisis such as they have never experienced before, owing to the political conditions abroad and to the low rate of exchange in those countries which were formerly their best customers. The stagnation of trade and industry has particularly affected the Federal Railways and the postal services. Switzerland used to be spoken of as the "turn-table" of Europe, and her position as an international clearing-house was invaluable to her. At present she is gradually losing this position, and there is no apparent prospect of an improvement. Unemployment is increasing. The collapse of the exchanges and the fall in the value of foreign and Swiss securities is seriously affecting Switzerland's economic reserves. The country is entering upon the most difficult stages of the crisis which was brought about by the war.

The Federal Council go on to express the hope that it may yet be possible to avoid the worst and that in time a way to improvement may be found. This can only be done through the energetic and self-sacrificing co-operation of all classes. Hard work and economy in private and public matters will and must save both Switzerland and the whole world from the present economic distress and from ruin. The Federal Council express their firm trust in the Swiss people, believing that they will be true to their reputation as a people of simple habits hard-working and saving. The duty of the State at this juncture is to set the example by exercising the greatest economy.

At the end of 1921 the position will be as follows:—

Estimated deficit to the end of 1921 ...	Frs.	820,000 000
Estimated deficit of the 1922 Budget ...	,,	100,000,000
Federal Expenditure for Unemployment Relief	,,	80,000,000
Giving a total deficit at the end of 1922 ...	,,	1,000,000,000

The New Coupon Tax.

In regard to the remarks made in the last number of the "Swiss Observer" as to the new Federal Tax on Coupons it is now officially announced that the tax will come into force on the 15th of December, and not, as was originally indicated on the 1st of the month.

More Small Banks in Difficulties.

The Banque Populaire in Travers has been obliged to close its doors and to apply for the benefit of a moratorium. It is reported that after a preliminary investigation of the accounts the experts considered that the depositors would suffer no losses.

In view of the losses incurred in its holdings of German mortgages the Crédit Foncier de Bâle finds itself unable to pay the fixed interest charges on the debentures. The bank will therefore have to call a meeting of creditors, and a proposal will be made that until further notice the net profits, after deduction of working expenses, shall be distributed among the debenture holders and other creditors. The bank will also propose postponing repayment until 1930 of all liabilities falling due before that date.

Banking Amalgamation in Geneva.

The two banking firms of Chenevière & Cie. and Darier & Cie. in Geneva are to be amalgamated as from the beginning of January next under the name of the latter firm. Messrs. Alfred and Edmond Chenevière, partners of the former bank, will join the directorate of the new concern.

Canton of Zurich Loan.

The subscription lists are open from the 29th of November to the 7th of December for a $5\frac{1}{2}\%$ Conversion Loan of the Canton of Zurich. The total amount to be raised is 25,000,000 francs. The new issue will in the first place provide subscription rights for holders of the $4\frac{1}{4}\%$ Loan of 1912, which falls due for repayment in August of next year. Conversion into the new $5\frac{1}{2}\%$ Loan may be effected at par.

For the rest the new Loan is open for public subscription at par. Coupons are payable on the 1st of February and the 1st of August, the first falling due in August next. The Loan is redeemable at par on the 1st of August, 1934, or at three months notice after August, 1930.

ENGLISH GENTLEMAN (24) desires to meet German speaking young Swiss Lady at her home for exchange of languages.—Write: Dawson, The County Hall, Kingston-on-Thames.

BEDROOM for a Gentleman in a quiet house. Within 20 minutes City or West End.—9, Stockwell Park Road, Stockwell, S.W. 9.

BOARD-RESIDENCE.—Comfortable Home offered to three gentlemen; one double bedroom (seperate beds) and one single bedroom; breakfast and late dinner; full board week-ends; good cooking; convenient City and West End.—Apply, Mrs. Miller, 83, Park Lane, Clissold Park, N. 16.

BARCLAYS BANK
LIMITED.
Head Office: **54, Lombard St., London, E.C.3.**

Authorised Capital	**£20,000,000**
Issued Capital . .	**£15,592,372**
Reserve Fund . . .	**£8,250,000**
Deposits (30/6/1921) .	**£332,206,417**

Every banking facility is provided for merchants and others interested in the ANGLO-SWISS TRADE.

Chief Foreign Branch: **168, Fenchurch St., London, E.C.3.**
West End Foreign Branch: **1, Pall Mall East, London, S.W.1.**

The Bank has over 1500 branches in England and Wales, and agents and correspondents in all the principal towns throughout the World.

AFFILIATED BANKS:
THE BRITISH LINEN BANK, Head Office, Edinburgh.
THE UNION BANK OF MANCHESTER, Ltd., Head Office, Manchester
THE ANGLO-EGYPTIAN BANK, Ltd., Head Office, 27, Clements Lane, London, E.C. 4.

Kindly address all enquiries to:
The Manager, BARCLAYS BANK LIMITED,
WEST END FOREIGN BRANCH,
1, Pall Mall East, S.W. 1.